

Caractéristiques principales de l'entreprise et de ses activités

1. La Kigio Wildlife Conservancy

La réserve de Kigio est un parc de 1 500ha près de la petite ville de Gilgil, à environ 110km de Nairobi. En plein cœur de la vallée du Rift, elle offre des paysages uniques. Cette réserve est à l'origine un ranch ayant appartenu à une famille de colons. Le ranch a été vendu par la famille à une communauté locale, qui a rapidement renoncé à l'élevage du bétail en faveur de la conservation de la faune et de la flore. Plus de 123 espèces d'oiseaux et 3 500 têtes d'animaux sauvages, pour la plupart des ongulés, ont été recensés. Parmi eux, on peut observer dans la réserve des zèbres, des buffles, des gazelles de Thompson, des impalas, des phacochères, des chacals... Trois léopards et quelques groupes de hyènes sont aussi présents dans la réserve, ainsi que des servals, mais étant des animaux nocturnes et timides, il est malheureusement difficile de pouvoir les observer. Enfin, la réserve compte aujourd'hui 26 girafes de Rothschild, animal phare du projet. C'est pour cette espèce malheureusement en danger que la réserve de Kigio se bat, pour sa protection et sa reproduction. La réserve de Kigio a proposé de réintroduire cet animal, par le biais de petits nés en zoos ou en parcs naturels, ce qui a été accepté à condition que la réserve soit cloturée et protégée. Ce qui fut fait avec un financement de l'Union Européenne et de la Fondation Born Free. En 2002, la réserve a réintroduit 8 girafes, qui étaient un peu plus de 30 en 2012. Neuf d'entre elles ont été données au Nairobi Giraffe Center pour réduire le groupe, puisqu'il devenait trop important pour les ressources de la réserve. Mais on veut croire que le troupeau de girafes se plaît ici, puisque deux petits sont nés en octobre, et sont en pleine forme !

2. Projects Abroad

Projects Abroad est une organisation internationale de volontariat, laïque et indépendante. A travers des missions de volontariat et des stages à travers 28 pays dans le monde, Projects Abroad offre l'opportunité aux volontaires de progresser dans leur développement professionnel et personnel. Créée en 1992, cette organisation est aujourd'hui classée parmi les plus grandes du monde.

- 50 000 missions ont été accomplies depuis sa création
- 9 000 volontaires au total sont attendus pour 2013
- 15 bureaux d'informations sur 5 continents différents,
- 200 projets différents) travers 28 pays,
- Plus de 500 salariés à travers le monde.

A. Le bureau français

Au début du mois d'octobre, la directrice du bureau français de Projects Abroad, Elisa Glangeaud, est venue à Kigio pour recueillir des informations à propos de la mission d'écovolontariat et observer le déroulement des activités. J'ai donc pu lui poser quelques questions sur l'organisation de Projects Abroad, auxquelles elle a accepté de répondre avec plaisir. Elle a pris en exemple le bureau français, mais l'organisation est la même dans tous les bureaux.

Le bureau français gère tous les volontaires vivant en France ou en pays francophones, comme la Suisse et la Belgique, et parfois le Luxembourg. Le but du bureau d'information, par le biais de techniques marketing (brochures, site internet...ils font de la communication), est d' « envoyer » des volontaires dans les pays abritant les missions. Sept salariés travaillent pour le bureau français : cinq d'entre eux sont des conseillers aux volontaires, ce sont eux qui répondent au téléphone et aux e-mails et qui accompagnent les futurs volontaires à chaque étape de la préparation au départ ; et deux sont des administratifs.

En France, ils enregistrent beaucoup, vraiment beaucoup, de demandes. Les inscriptions sont enregistrées dans des bases de données spécifiques pour chaque pays : une fois le volontaire inscrit, le pays cible est immédiatement au courant. Cependant, avant l'inscription, aucun contact n'est possible entre le futur volontaire et le pays cible. Le bureau d'information renseigne jusqu'à l'inscription et après, mais l'administration du pays cible ne prend contact avec le volontaire qu'après la validation de son inscription, afin de pouvoir passer plus de temps avec les volontaires « validés ». Pour les missions du Kenya par exemple, le suivi administratif (visa, informations à propos des vols, passeports...) se fait en Inde, où se trouve le bureau.

Une fois sur place, les volontaires sont gérés par le staff de Projects Abroad du projet. Ce sont des personnes locales du pays, de façon à ce que l'immersion soit totale, mais il y a toujours la visite d'une personne « occidentale », avec qui il est parfois plus facile de gérer les difficultés d'adaptation et les différences interculturelles.

De plus, pour les missions où il y a plusieurs partenaires, la mission du volontaire est personnalisée. Par exemple, il y a à Nakuru un projet de soins aux enfants, mais les volontaires sont dispersés dans les orphelinats, les maternités, les crèches, les écoles, en fonction de leur projet professionnel.

Il y a une chose importante à comprendre dans l'organisation de cet organisme : Projects Abroad ne crée par les projets pour lesquels ils envoient des volontaires. Les projets sont toujours (ou presque) initiés par des groupes ou organismes locaux. Projects Abroad ne fait qu'identifier les projets qui pourraient nécessiter l'aide de bénévoles, et propose un partenariat. C'est ce qui explique la longévité des projets. (Je donnerais comme exemple le partenariat entre Projects Abroad et Kigio un peu plus bas).

B. Organigramme de l'équipe de Projects Abroad pour la mission d'écovolontariat

Kenya

